

Deux fois, la Russie a franchi ces montagnes, et changé la face de la géopolitique.



En 1800, c'étaient les armées du tsar à la conquête du caucase.
A l'été 2008, les tanks de Poutine en route vers la Géorgie.



Une frontière a été redessinée. Les blocs Est-ouest se sont déplacés. L'élargissement de l'OTAN a été stoppé.

Tout cela s'est passé à Tskhinvali, capitale de l'Etat-confetti d'Ossétie du Sud.

TSKHINVALI

UN REPORTAGE BD DE CHAPPATTE

COMMENT ÇA SE PRONONCE ?

Un an après, j'ai suivi le même chemin que l'armée russe, un corridor à travers les cimes. Seul accès possible, cette route était jusqu'à récemment fermée aux visiteurs étrangers.

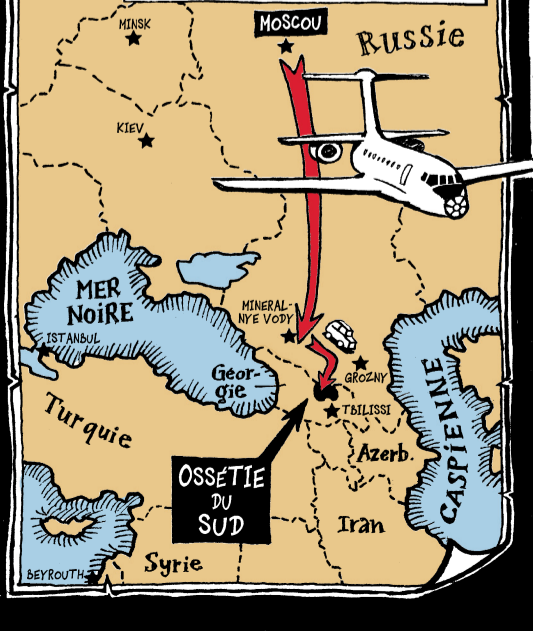
SAINT GEORGES, PATRON DES VOYAGEURS - ET DES GUERRIERS



Un cordon ombilical fragile: en 1993, une avalanche y a emporté 11 camions-citernes. On mit 3 semaines à les retrouver.



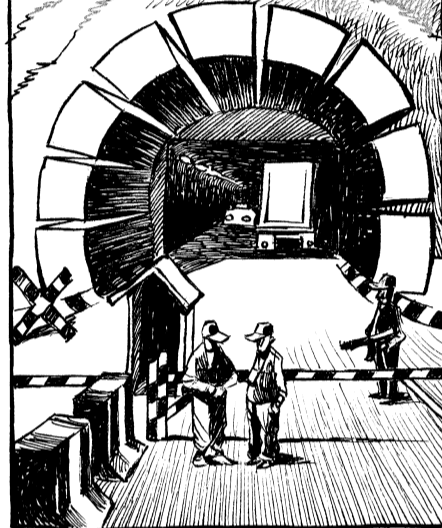
Avant, il a fallu voler depuis Moscou jusqu'à Mineralnye Vody, 1400 km. Puis en voiture, traverser la Kabardino-Balkarie jusqu'en Ossétie du Nord. Là, quitter l'autoroute de Grozny et tourner plein sud vers les montagnes.



Au poste frontière, le fon est donné: le douanier est ivre.



Le tunnel de Roki, par où les colonnes de blindés ont franchi la barrière blanche du caucase. Et la ligne rouge de la politique internationale.



Derrière, ça ressemble à la Suisse: entre les villages de montagne, une route ondule jusqu'à la vallée.



Les faubourgs de Tskhinvali donnent une mauvaise impression touristique: sur des kilomètres, des villages géorgiens rasés, vidés de leurs habitants.

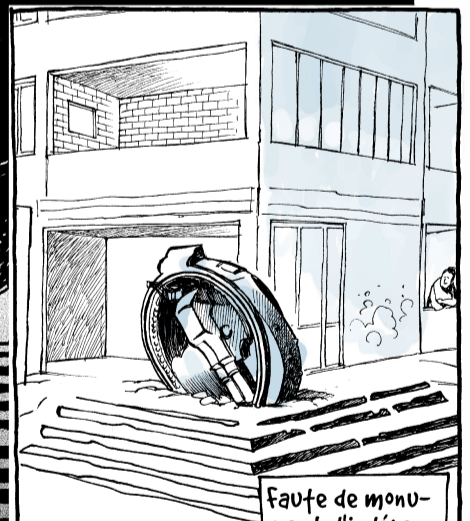


République indépendante d'Ossétie du Sud
 Superficie: 3900 km²
 Population: 30000, dont capitale: 18 000 (estimation)
 Langues: Ossète, Géorgien, Russe
 Industrie: quasi rien. (Une fabrique d'eau minérale)
 Monnaie: rouble

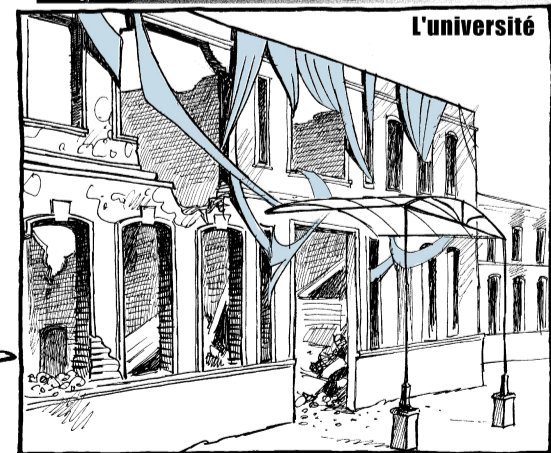


Le parlement

Tskhinvali, capitale des cicatrices. La moitié des 4800 maisons ont été endommagées, 900 sont entièrement détruites. En 10 mois, seules 400 toitures ont été refaites. Les bâtiments publics? En ruine.



Faute de monument d'indépendance, on admire une fourrille de tank géorgien plantée dans un carrefour.



L'université



Centre-ville

Histoire récente

Etablis des deux côtés du Caucase, les Ossètes aspiraient à une unification que Staline leur refusa: le Sud resta géorgien, avec un statut de province autonome, tandis que le Nord devenait République soviétique autonome. A la fin de l'URSS, la Géorgie libérée resserra l'étau de ses propres minorités. Conséquence: l'Ossétie du Sud déclara son indépendance en 1990. Elle le paya par 3 guerres de reconquête géorgiennes, en 1991-92 (1000 à 2000 morts; entre 50 et 100000 réfugiés en Ossétie du Nord), 2004 et 2008 (env. 600 morts). L'artisan des deux dernières est le président Saakachvili, héros de la révolution des Roses.

Guerre d'août 2008

La nuit du 7 août 2008, la Géorgie passe à l'attaque. La capitale Tskhinvali est bombardée. Dès le 8, la Russie intervient militairement, repousse l'assaut, occupe une partie du territoire géorgien. Elle ne se retirera entièrement de Géorgie que 2 mois plus tard. Près de 4500 soldats et gardes-frontières russes demeurent stationnés dans la république d'Ossétie du Sud, dont l'existence est reconnue par seulement deux pays: la Russie, et le Nicaragua.